



Admission d'Erwan Rozier  
parmi les candidats au sacrement de l'ordre  
Caudebec-lès-Elbeuf  
Jeudi 14 juin 2018

*Si 39, 1.5-8 ; Ps 64  
Mt 5, 20-26*

*Homélie*

Nous voici sur la montagne. Grâce à l'évangile. La page que nous venons d'entendre fait partie du sermon sur la montagne. Jésus nous ouvre son cœur, c'est-à-dire le projet éternel de son Père pour notre humanité. Il se dévoile petit à petit : « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens tu ne commettras pas de meurtre ... et bien moi, je vous dis : tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement » (Mt 5, 21...22).

Le disciple de Jésus comprend qu'il est sur le chemin, un chemin qui monte, un beau chemin. Notre chemin est un chemin de rencontres. Le prêtre sait qu'il est à la croisée des chemins, entre Dieu et les hommes. Et il demande à Dieu sa lumière pour aller avec Jésus jusque dans les coins les plus sombres de la vie humaine, car rien ne veut échapper au salut de Dieu, ni la colère, ni la plus petite insulte, pas même sur un stade de football.

Il y a un détail qui n'a pas échappé au docteur psychiatre : « Si quelqu'un traite de fou son frère, il sera passible de la géhenne de feu » (Mt 5, 22). Comment le disciple de Jésus peut-il regarder celui qui est fou aux yeux des hommes, sinon en ne le réduisant pas à sa maladie, sinon en le considérant comme un frère, sinon en le soignant ?

L'autel de l'offrande n'est pas un refuge. Il est le lieu où nous apportons notre vie, y compris notre péché, pour qu'elle y soit unie à Jésus qui consume le péché et exalte l'amour qui demeure en nos cœurs. Nous ne pouvons y accéder repliés sur nous-mêmes. Jésus nous demande de nous réconcilier avec nos frères avant de présenter notre offrande ou bien de nous tenir à distance. Cela fait réfléchir l'évêque, le prêtre qui communie chaque jour.

Un jour, si Dieu veut, Erwan servira comme prêtre à l'autel de Dieu. Cela demande préparation, formation et, encore discernement. Erwan, je suis heureux de faire un pas avec toi, je suis heureux que la communauté diocésaine fasse un pas avec toi en t'admettant publiquement et liturgiquement parmi les candidats au sacrement de l'ordre.

Erwan, tu as entendu ces beaux conseils de sagesse que l'Eglise choisit pour une telle circonstance : « Celui qui s'applique à la loi du Très-Haut et la médite cherchera à connaître la sagesse de tous les anciens et se consacrera à la lecture des prophètes » (Si 39, 1). Je suis heureux que tu consacres l'année prochaine à la lecture de la Parole de Dieu, à la méditation de l'Écriture sainte dans son entier, à l'écoute de la Tradition.

Et continue d'entendre l'appel du Seigneur, de lui répondre « en t'appliquant de tout ton cœur à servir dès le matin le Seigneur qui t'a créé » (Si 39, 5), selon le conseil de Ben Sira.

Et nous, frères et sœurs, entourons Erwan de notre amitié et de notre prière sur le chemin qui nous mène tous au tribunal de Dieu, un tribunal qui juge non pour condamner mais pour sauver.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.